

# Les problèmes de la protection des monuments d'architecture populaire en Hongrie

LÁSZLÓ VARGHA

Dans le domaine de la protection des monuments historiques, il n'existe pas dans notre discipline scientifique de définition généralement acceptée pour l'architecture populaire hongroise ou pour les monuments hongrois comprenant un élément folklorique. Les définitions monument populaire, document d'architecture populaire ou monument ethnographique sont les plus usitées, les différences de nuances dans ces dénominations expriment souvent aussi des différences de valeur, cependant l'unité d'opinions sur ce point n'existe pas encore.

C'est pourquoi, il est compréhensible que dans le domaine de la protection des monuments historiques hongrois, il y a de nombreux problèmes non résolus et de nombreuses tâches concernant en premier lieu l'architecture populaire hongroise, l'ethnographie hongroise et la protection même des monuments ethnographiques.

Il est possible — tout en tenant compte des données géographiques et historiques, de notre pays et des résultats obtenus par des recherches qui ont été entreprises jusqu'à ce jour — de distinguer trois groupes de problèmes ayant trait à la protection de l'architecture populaire et aux monuments ethnographiques:

1. les recherches sur l'architectures populaires,
2. la protection de monuments ethnographiques,
3. la localisation des monuments folkloriques dans des collections ethnographiques réunies et exposées en plein air.

Pour la protection des monuments ethnographiques, on applique les mêmes principes que pour les monuments historiques, artistiques etc. Etant donné le caractère spécifique de ces monuments, on fait appel aussi à des méthodes particulières. Les principes fondamentaux ont été énoncés dans la Charte de Venise (1964). Dans le cadre des définitions générales et en tenant compte des possibilités et des tâches pratiques, de nombreux travaux ont souligné l'importance des questions historiques, historico-architecturales, ethnographiques, ainsi que des questions concernant la reconstruction des monuments tant du point de vue architectonique que technique.

La solution des tâches futures que pose la protection des monuments

ethnographiques doit être basée sur des travaux de recherches collectives dans le domaine de l'architecture populaire. Dans le cadre de l'enseignement ainsi que dans celui de la solution de tâches pratiques, nous nous sommes toujours efforcés de démontrer qu'une protection efficace de l'architecture populaire et des monuments populaires ne peut être entreprise que sur la base d'une étude approfondie des sites de caractère historique, des noyaux des villages ayant une valeur historique ou bien de la formation traditionnelle des terrains de construction ou sur la base de l'analyse de l'apparence du village et de ses espaces publics. Tous ces facteurs entre en ligne de compte si l'on vient à évaluer le monument d'une façon complexe. Il en est de même dans le cas d'une protection qui se veut conséquente, notamment dans celui de la protection des spécificités de l'architecture populaire et du style de vie populaire.

Une telle approche répond aux exigences scientifiques et professionnelles. La sauvegarde elle-même pose évidemment beaucoup de problèmes. Le milieu traditionnel de l'architecture populaire change d'une façon évidente. La manière traditionnelle de vie renfermée sur soi transforme sa structure. Avec elle, nous sommes témoins du changement de la disposition intérieure des sites, c.-à-d. du tracé des rues, de l'ordre des terrains de construction, des fermes et des maisons. Les exigences esthétiques et de confort s'accroissent. De nouvelles technologies et de nouveaux matériaux sont utilisés à la construction des édifices. Dans ce sens, notre pays n'est pas une exception non plus. Tous ces changements sont le fait d'importantes transformations sociales découlant de la mobilité intérieure de la population qui est typique pour notre époque. En raison de ces grands changements sociaux dont nous ne sommes même pas encore en mesure d'évaluer précisément l'impact, nous sommes dans l'obligation d'étudier toujours plus intensément les principes théoriques et pratiques de l'architecture populaire et de s'occuper sérieusement de la protection des monuments populaires.

Tout ceci, selon moi, souligne la nécessité d'approcher les problèmes de l'architecture populaire et de sa protection d'un point de vue commun englobant la protection des monuments au plus large sens de ce terme, la science ethnographique (l'ethnographie historique), l'histoire de l'architecture et la muséologie ethnographique. Il est absolument nécessaire d'apprécier en commun tous ces éléments se complétant mutuellement.

Sur la base de l'appréciation et de l'application de ce point de vue intégral et de travaux communs, des principes théoriques et concrets peuvent être formulés. Je ne mentionnerai que ceux que je considère comme les plus importants:

1. restauration des monuments populaires, conservation des matériaux respectifs et de l'authenticité du système de construction;

2. reconstruction sur le lieu original et, dans certains cas, reconstruction d'ensembles entiers, c'est-à-dire d'une réserve, d'un centre de village, d'une rue, d'un groupe de maisons;
3. conservation de la fonction des édifices populaires, et ce d'une fonction utilitaire répondant toutefois aux exigences contemporaines;
4. organisation et création de musées ethnographiques de plein air.

Les principes théoriques et pratiques de la reconstruction des monuments populaires (1) et des monuments historiques sont en substance les mêmes, cependant il faut tenir compte de certaines spécificités des constructions populaires. Dans le but d'éviter une multiplication des conceptions et définitions du domaine de l'esthétique et de l'histoire de l'art dans notre propre discipline, il faut surtout prendre en considération les particularités et les valeurs de l'architecture populaire découlant du style de vie populaire. Dans le domaine de l'architecture populaire, la conservation et la reconstruction, ainsi que la sauvegarde de l'authenticité des monuments doivent donc satisfaire des exigences additionnelles. Il me semble utile de souligner l'importance des traditions de construction. En de nombreuses places la tradition est encore vivace. Les matériaux de construction sont connus, ils s'emploient assez communément et ils permettent encore de nos jours de disposer des mêmes conditions techniques que par le passé.

Dans cette optique, la reconstruction comprend trois groupes de tâches:

- a) Acquisition du matériel de construction traditionnellement utilisé sur le lieu;
- b) Garantie de l'utilisation traditionnelle de l'édifice;
- c) Maintien de contacts officiels et non-officiels avec les autorités locales.

La conservation des monuments d'architecture populaire in situ (2) est un problème difficile, souvent insoluble. L'histoire, le lieu, la situation et le caractère du site soulèvent des problèmes en ce qui concerne l'utilisation présente et future des constructions populaires. Le caractère de l'évolution de la vie économique et les questions de propriété influent fondamentalement sur le style de vie de la population campagnarde et naturellement aussi sur la localisation des bâtiments de service. Selon nos expériences, une reconstruction unifiée et traditionnelle d'ensembles de bâtiments campagnards (parties de village, lotissements, rangs complets de maisons ou groupes de maisons, de bâtiments agricoles) ne peut plus être le fait d'un seul individu, d'une famille ou d'un locataire, elle n'a plus le caractère d'un devoir personnel. Il y a deux solutions à ce problème:

- a) laisser l'édifice en question sur son lieu original. Ne rien changer par exemple dans sa fonction d'habitation, de ferme etc.), ou bien

lui donner une fonction nouvelle, notamment la fonction de musée du village, donc une fonction éducatrice;

b) laisser l'édifice sur place, ne pas changer son caractère original, mais moderniser d'une façon appropriée son intérieur sans altérer toutefois son caractère d'édifice populaire.

Utiliser l'édifice conformément aux exigences de notre époque (3) signifie souvent renoncer à son utilisation en tant qu'habitation ou bâtiment de service. Dans ce cas, nous nous efforçons alors de laisser l'édifice en question sur place en ne changeant pas son équipement original; le cadre reste sans changement, mais le bâtiment ne remplit plus sa fonction traditionnelle dans la vie du village; nous modernisons alors son équipement pour qu'il puisse convenablement remplir une fonction nouvelle (par ex. celle d'un bureau, d'un hôtel etc.) tout en sauvegardant ses valeurs ethnographiques.

Le transfert des monuments d'architecture populaire dans des collections en plein air (4) et leur conservation est un problème muséologique complexe. L'installation de chefs-d'oeuvres d'architecture populaire dans un musée de plein air est certainement une solution du point de vue de leur protection et de leur utilisation ultérieure, mais ce n'est pas la solution la meilleure. Dans les musées de ce genre, on sauvegarde en premier lieu la substance ethnographique de l'oeuvre. Selon les principes théoriques et pratiques de la muséologie ethnographique, on y réunit des oeuvres de culture populaire dans des collections correspondant aux différentes régions du pays (plaine, montagne, etc.). Celles-ci sont ensuite classées selon leur matériel de construction et sont installées de telle façon que l'utilisation originale des différents objets, instruments etc. soit évidente. On les met donc à leur place originale ou bien à une place à peu près analogue. On peut alors juger de leur fonction originale et apprécier leur valeur esthétique et pratique.

En ce qui concerne les collections ethnographiques hongroises, les édifices mis en musée et les objets exposés dans les musées, on peut constater que dans notre pays ou au moins dans certaines de ses régions, la conception et la réalisation des reconstructions constituent une partie substantielle de nos tâches. En Europe orientale, la situation est différente. La vie du peuple y répond encore dans son style à la tradition et l'interprétation correcte des différents monuments populaires n'y est pas difficile. En ce qui concerne l'Europe occidentale, la tâche primordiale est la conservation des objets.

Je me permets de citer, à titre d'exemples, quelques réalisations muséologiques que l'on a effectuées en Hongrie:

a) B u d a p e s t.

Village ethnographique construit en 1896 dans le cadre de l'Exposition nationale millénaire. En 1895, une réalisation analogue dans le cadre de l'Exposition nationale, avait obtenu aussi un très grand succès. L'expo-

sition terminée, la plupart des objets furent transférés au Musée ethnographique de Budapest.

b) B a l a s s a g y a r m a t

Musée Palóc. 1932. Équipement complet et original des maisons et bâtiments de service.

c) V e s z p r é m

Musée de Bakony. La maison exposée a subi plusieurs adaptations par rapport à l'état original. Sa valeur est problématique.

d) Z a l a e g e r s z e g

Musée de Göcsej — musée de village ouvert en 1960. La région de Göcsej ne représente qu'une petite partie de notre pays. Le musée est un essai de présentation de l'image la plus complète de l'architecture populaire.

e) K i s k u f é l e g y h á z a.

Musée Kiskun. Moulin à vent complet. 1961. Matériel de construction et équipement originaux.

f) S z o m b a t h e l y.

Musée de Savaria. Village du comitat de Vas. Musée de plein air. 1965. Le musée est en cours d'achèvement et il doit présenter l'image complète de l'architecture populaire du comitat de Vas.

g) K e c s k e m é t

Constructions murées des pâtres. 1966. Reconstruction presque intégrale de la vie des anciens pâtres.

h) N y í r e g y h á z a - S ó s t ó

Musée de Jóna András. Collections ethnographiques en plein air. L'exposition d'architecture populaire est parfaite. Actuellement, on la réorganise.

i) B u d a p e s t - S z e n t e n d r e

Musée ethnographique national de plein air. Les travaux d'organisation ont commencé en 1959, mais sa construction ne débuta qu'en 1965. Le musée doit avoir un caractère national. Il n'est pas encore achevé.

Signalons qu'en plus des collections ethnographiques en plein air citées ci-dessus, des projets analogues ont été élaborés aussi en d'autres lieux. Tous ces plans ne peuvent toutefois être accomplis que sous la condition d'une réalisation coordonnée respectant les principes généraux de la protection des monuments d'architecture populaire. Les musées ethnographiques de plein air doivent remplir différentes tâches — il ne

s'agit pas seulement dans leur cas de sauvegarde de monuments historiques, mais aussi de celle de monuments d'architecture populaire. Les tâches muséologiques sont différentes. Il est évident que le choix même des objets devant être placés dans un musée de plein air est une appréciation de leur valeur et assure leur sauvegarde, bien qu'il s'agisse d'un transfert de ces objets de leur milieu original, en un autre lieu leur assurant une protection muséologique. Cela signifie que même leur démolition est exécutée dans le but de leur sauvegarde scientifique, professionnelle et culturelle. Les tâches et les méthodes de travail dont il a été question jusqu'alors, ainsi que celles dont on parlera plus loin, soulignent les particularités qui sont le propre de la protection des monuments populaires. Les buts de la protection ethnographique sont notamment:

- a) la prospection générale et unifiée de l'architecture populaire du point de vue ethnographique;
- b) en plus de l'évaluation du monument du point de vue historique, architecturo-historique, ethnographique et en général du point de vue de la protection des monuments, il est nécessaire d'établir une documentation appropriée;
- c) il est nécessaire d'assurer un transfert parfait des monuments dans des musées de plein air régionaux et nationaux et élaborer les mesures juridiques nécessaires;
- d) les démolitions doivent elles-aussi être exécutées selon les exigences muséologiques tout en assurant les conditions techniques optimum; au cours de la démolition, il faut exécuter les adaptations complémentaires nécessaires;
- e) il est nécessaire d'assurer le maximum de professionnalité au cours du transfert et l'installation dans le musée;
- f) les conditions de reconstruction, de conservation, de restauration et de complétation doivent être optimum du point de vue tant technique qu'ethnographique;
- g) les mesures muséologiques, l'élaboration d'inventaires, leur comptabilité;
- h) l'étude de la littérature spécialisée, des informations scientifiques et culturelles.

Après le démontage et le transfert, tous les objets (édifices, installations, mobilier etc.) sont installés dans le musée de plein air. Ils ne font plus alors partie de l'inventaire officiel des monuments historiques, et du point de vue juridique et de fait, ils entrent dans l'inventaire du musée.

Les problèmes liés à l'existence des constructions populaires en Hongrie et découlant de la protection de l'architecture populaire sont très complexes. Beaucoup de questions théoriques et pratiques, dont nous ne parlerons pas ici, attendent leur solution. Nous tenons cependant à signaler deux problèmes qui, selon nous, sont caractéristiques pour l'Europe centrale et orientale:

1. la question des rapports entre l'agriculture, l'histoire des exploitations agricoles, les constructions populaires et l'ethnographie;
2. la question des rapports entre les maisons bourgeoises des petites villes et des bourgs, et l'ethnographie.

Ces deux problèmes ont une grande importance notamment en Hongrie, et ce du point de vue de l'évolution de l'architecture et de sa prospection tenant compte de l'histoire, des sciences sociales et de l'ethnographie. De la prospection réalisée actuellement, il découle que l'analyse de la structure des monuments d'architecture populaire et l'analyse historique font appel aux méthodes analogues. Pour qu'on puisse entreprendre une analyse moderne de l'architecture populaire et que celle-ci puisse être évaluée (cette constatation est valable non seulement pour la Hongrie, mais aussi pour les autres pays d'Europe centrale et orientale), il est nécessaire de réaliser une prospection appropriée procurant une base éthique et scientifique à une telle analyse.

L'analyse complémentaire de l'architecture populaire, de la protection des monuments populaires, de leurs résultats, de leur évaluation est traitée dans les exposés des collaborateurs de l'Inspectorat national des monuments historiques à Budapest.

## BIBLIOGRAPHIE - NOTES

En plus des renvois communément utilisés, je me réfère à différentes oeuvres; je cite tout d'abord les études qui avec la littérature internationale procurent des informations détaillées du domaine en question. V a r g h a L.: Az anyag és a hely eredetiségének szempontjai a népi építészet emlékeinek védelme során (L'authenticité des matériaux et des lieux placés sous la protection nationale des monuments d'architecture populaire). A Velencei Karta és a magyar műemlékvédelem (La Charte de Venise et la protection des monuments historiques en Hongrie). Budapest, 25—26 octobre 1965. Budapest, 1967, p. 157—175. Publications de la section hongroise de l'ICOMOS. n° 1. V a r g h a, L.: A népi műemlékek védelmének problémái (Les problèmes de la protection des monuments d'architecture populaire). Építés-és Közlekedéstudományi Közlemények. Budapest, 1967. n° 2, p. 243—261.

En ce qui concerne l'enseignement: Université technique de Budapest, chaire de l'histoire de l'architecture. 1954—1968. (1) L'histoire de l'architecture en Hongrie. (2) L'architecture populaire en Hongrie. Cours facultatif. Conférences théoriques et manuels du dr. L. Vargha; les étudiants d'architecture prennent part régulièrement en grand nombre à la prospection de nombreux villages du point de vue de l'histoire de la colonisation et de l'ethnographie; les maisons d'habitation et les bâtiments de service ont été analysés du point de vue historique, ethnographique et technique. A cette occasion, on a procédé aussi au mesurage des monuments et on a élaboré la documentation correspondante. Voir: V a r g h a: A magyar népi építészeti vizsgálatok napjainkban (Recherches sur l'architecture populaire contemporaine en Hongrie), Ethnographia, LXXIII. 1962, n° 2, p. 177—205.

En ce qui concerne les changements intervenus dans le style de vie de la population campagnarde, voir: V a r g h a, L.: A magyar parasztház alakulása, változása és fejlődése tanulságai mai építészetünk számára (La formation, les changements et l'évolution de la maison de l'agriculteur en Hongrie et les enseignements qui en découlent). Budapest 1957. p. 509—536. V a r g h a, L.: Magyar Szabadhéri Náprajzi Muzeumi Ankét. Magyar Tudományos Akadémia (Réunion d'information sur les musées de plein air en Hongrie. Académie hongroise des sciences). Budapest, le 29 avril 1959. p. 325—367. — V a r g h a, L.: Magyarország XVIII—XIX. századi gazdaságtörténeti — építészettörténeti — emléksanyag s néprajzi kapcsolatai (Les constructions économique-historiques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en Hongrie et leur rapports ethnographiques). Conférence au III<sup>e</sup> Congrès international sur les musées agricoles. Budapest 1971. Manuscrit. — Hähnel, J.: Zur Methodik des hauskundlichen Gefügeforschung. Rheinisch-Westfälische Zeitschrift für Volkskunde Bonn-Münster. 1969. XVI, 1—4. H. p. 31—69.